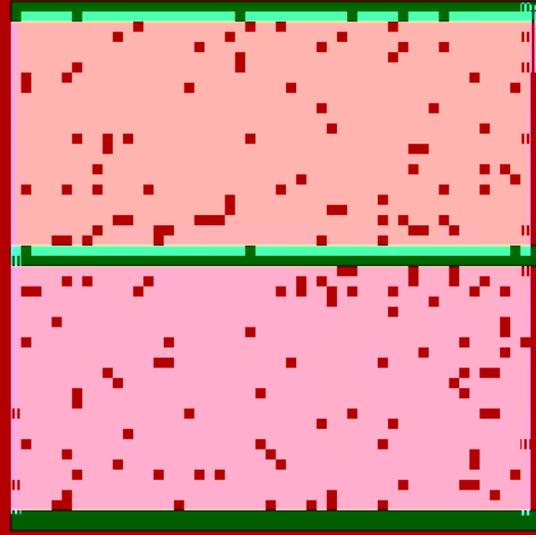


10009

DÉPUBLIQUE DE M...

10009



... ..

... ..

... ..

... ..



ALLOCUTION DE S.E. MARC RAVALOMANANA,

Le premier concerne les changements climatiques. Le second est le développement de l'Afrique.

Imaginez ce qui arriverait à toutes les nations et à tous les peuples que vous représentez, si la situation se dégradait davantage.

Tous nos efforts seraient réduits à néant par des tremblements de terre et autres désastres écologiques et sociaux. Les changements climatiques créent et aggravent les conflits. Les réfugiés, victimes du climat, seront des réfugiés, victimes des conflits et de la pauvreté.

Nous devons agir aujourd'hui pour préserver notre planète, avant qu'il ne soit trop tard.

Imaginez au contraire ce qui arrivera si la situation s'améliore. Les nations et les investisseurs seront plus confiants. Si le monde retrouvait son équilibre écologique, et si le monde était sans

pauvreté, cela aurait un impact considérable sur les conflits politiques et sociaux.

Les deux défis sont étroitement liés. L'Afrique aura un impact positif ou négatif, avec des répercussions énormes sur le climat mondial, suivant nos décisions et nos actions. Et le climat mondial aura un impact positif ou négatif, avec des répercussions énormes sur le développement de l'Afrique, suivant nos décisions et nos actions.

L'Afrique produit seulement 1% de l'énergie solaire mondiale. En Afrique, les possibilités pour les énergies nouvelles, et pour la réduction de CO2 sont énormes.

Madagascar pourrait subvenir à ses besoins énergétiques en développant l'hydro énergie. Et la moitié de Madagascar pourrait être reboisée. Notre île, qu'on appelle l'île Rouge, pourrait redevenir l'île Verte qu'elle était avant.

Il y a un lien entre la qualité de l'environnement et la pauvreté. Les feux de brousse résultent de la pauvreté. Et la destruction des ressources naturelles augmente la pauvreté.

Il faut rapidement sortir de ce cercle vicieux. L'augmentation de l'aide internationale limitera l'exploitation des ressources naturelles par les paysans pauvres.

A Madagascar, nous sommes depuis quelques années, en train

Dans le MAP nous avons fixé des objectifs très ambitieux. Nous faisons ce que nous pouvons, avec nos ressources limitées.

Nous pourrions encore faire beaucoup plus si la communauté internationale nous assistait davantage.

Nous sommes reconnaissants envers les bailleurs de fonds qui ont augmenté leur aide financière. Mais, dans l'ensemble, leurs efforts ne sont pas encore à la hauteur de nos attentes, surtout si nous voulons atteindre les Objectifs du Millénaire. Ils sont encore loin de la promesse de doubler l'aide pour l'Afrique. Ils sont encore loin d'honorer les nombreuses promesses faites à la Tribune des Nations Unies. Ils sont loin de répondre aux défis globaux. L'approche internationale pour résoudre les problèmes de l'Afrique manque encore de sérieux.

Pour beaucoup de membres de la communauté internationale, l'aide à l'Afrique n'est pas encore un « success story ». En moyenne, les résultats sont faibles. Mais l'Afrique est un continent qui avance. Pas partout, mais dans un nombre croissant de pays. Autrefois, Madagascar était parmi les pays les moins performants. Aujourd'hui, nous sommes un pays performant.

Notre économie a bénéficié d'une croissance continue. De l'ordre de 5 % il y a cinq ans, elle a atteint 6 % au cours des dernières années, et 7 % en 2007. Le taux de pauvreté a diminué. De 80 % en 2002, il est tombé à 67 % l'année dernière.

Mesdames et Messieurs,

L'aide en faveur de l'Afrique est toujours aussi faible. L'Afrique peut en absorber davantage, et tous les pays en profiteraient. L'extension de l'Union Européenne est un bon exemple des engagements forts, et des grands bénéficiaires pour de nombreux pays.

Un accord pour un Plan Marshall pour l'Afrique, que j'ai déjà
proposé au cours des années précédentes. Et je réitère ma

Mesdames et Messieurs,

En somme, le monde a besoin de l'Afrique pour résoudre les problèmes climatiques. Et l'Afrique a besoin d'une stabilisation du climat pour un développement durable.

La réalisation de cette mondialisation de responsabilité exige des